

## AUJOURD'HUI

**Forum emploi jeunes, à Lomme**  
► Les jeunes de 16-25 ans pourront découvrir les filières accessibles par l'apprentissage et l'alternance, de 13 h 30 à 17 h, Maison des enfants, 796, avenue de Dunkerque. ■

## BONJOUR ► Ces chers petits plots

C'est quand il y a un accident de la route que l'on se rend vraiment compte de l'utilité de la DIR. Hier, juste après le choc tragique d'une moto et d'une Clio sur la RN 41, un binôme d'hommes en combinaisons orange ont délimité un pé-

mètre de sécurité. Avec un camion à grosse flèche clignotante, et aussi des petits plots rayés, orange et blanc. Au détour de la conversation, on apprend qu'un seul coûté environ 60€. Alors, on se rend compte que tous les éléments rou-

tiers, intégrés dans le paysage, s'achètent. Les plus gros plots, en plastique vert à bandes réfléchissantes, au niveau des sorties, coûtent plusieurs milliers d'euros. Et il faut en changer tous les 10 ans. Le prix de la sécurité. ■ P.R.

## PENSEZ-Y !

**Office de tourisme, à Fournes-en-Weppes** ► Pour fêter leur 20 ans, l'office de tourisme de Weppes organise une porte-ouverte, samedi 15 juin, de 9 h à 18 h, devant l'office de tourisme, 1158, rue Faidherbe. ■

## ON EN PARLE

# Sur le parking de la prison de Loos, une bibliothèque de rue pour les enfants roms



Avec une dizaine d'autres citoyens, Anne et Thérèse organisent la bibliothèque de rue depuis un peu plus d'un mois sur le parking de l'ancienne prison de Loos.

**Une couverture au sol, quelques livres, des enfants... Depuis un peu plus d'un mois, un collectif de citoyens loossois organise une « bibliothèque de rue » à destination des Roms installés sur le parking de l'ancienne prison de Loos. Nous avons passé un moment avec eux, hier après-midi. Ambiance.**

PAR MATTHIEU DELCROIX  
lambertart@lavoixdunord.fr  
PHOTOS PIB

Il est 16 heures, Anne, Nathalie et « les deux Thérèse » arrivent sur le camp de l'ancienne prison. Première mission : rassembler les enfants. Certains jouent, courent, d'autres font du vélo ou restent dans les caravanes. « Bonjour ! Tu viens lire un peu avec nous ? », demande Anne à une petite fille. Certains enfants accourent, d'autres sont plus réticents. Là-bas, une famille est en train de manger. « Les enfants viendront après », fait comprendre la maman.

Thérèse installe une couverture bleue au sol, sort quelques livres et magazines. Elle s'assied ; Almédina, très assidue chaque semaine, est à ses côtés. La petite fille veut qu'on lui raconte une histoire. Ce sera Pitou, l'enfant-roi. Très vite, quelques autres enfants la rejoignent, ça s'anime, la bibliothèque de rue prend vie. À cet endroit du camp, les habitants sont des Kosovars et des Monténégrins.

On marche quelques mètres pour rejoindre Anne et Nathalie. Elles s'occupent aujourd'hui des Bosniaques. Une petite dizaine d'enfants les entourent. Nathalie lit les aventures de Boucle d'or avec Salih, élève à l'école Wagner (Lille), qui commence à bien se débrouiller. « J'ai lu tout ça ! », montre-t-elle fièrement. Quant à Armin, Nirgivana et les autres, ils sont avec Anne, qui leur raconte une histoire. Et puis ils demandent à dessiner : Anne sort donc quelques feuilles blanches, des feutres... Chaque dessin (sans exception !) représente une maison en dur, entourée d'arbres et

baignée de soleil. Un dessin comme tous les enfants en font. Un papa regarde la scène : « C'est bien pour les enfants, c'est important qu'ils parlent français. » Zajko, réfugié politique bosniaque, installé à Lille depuis 1996, passe dans le camp plusieurs fois par semaine. Il rappelle que « ce qu'ils souhaitent, c'est s'intégrer ». Pour la bibliothèque de rue, les

**Chaque dessin d'enfant représente une maison en dur, entourée d'arbres et baignée de soleil.**

conditions ne sont évidemment pas idéales. Des voitures pétaradent sur le parking ; de l'autre côté, passe l'A25. Et puis, ce mercredi après-midi, il y a de l'orage dans l'air, les enfants ont du mal à se concentrer. Qu'importe, les parents participent, observent, les enfants semblent passer un bon moment. Il en restera forcément quelque chose.

Cela fait maintenant un peu plus d'un mois que le collectif de citoyens loossois organise deux fois par semaine, le mercredi et le vendredi, cette bibliothèque de rue. « Ce qu'on souhaite, c'est établir un contact régulier, établir un

dialogue, leur montrer qu'il y a des gens pour eux », explique Nathalie, professeure de français au collège. « Et puis, ça leur donne le goût de la lecture, ça fait fonctionner leur imagination », souligne Anne. Un moment d'évasion. ■

## ► ZOOM

**Le collectif de citoyens loossois**

« Nous sommes des citoyens de tous horizons, de Loos et des environs, et des humanistes avant tout. » Voilà comment se présentent les membres du collectif, qui s'est créé au moment de l'installation des Roms sur le parking de l'ancienne prison. « Nous avions fait un tract pour contrer les oppositions à cette installation et lutter contre le mauvais climat qui régnait », explique Anne Dhalluin. Dans ce tract, les membres écrivaient : « Nous comprenons la peur qui envahit certains Loossois, mais ne doit-on pas poser un autre regard plus humain sur cette situation d'extrême pauvreté, même si la réalité est parfois complexe ? » Ils plaident déjà pour « un processus d'insertion et d'intégration », dans le but de « faire tomber les peurs et les préjugés ».

Des paroles aux actes, quelques semaines plus tard, le collectif lançait début mai sa bibliothèque de rue, deux fois par semaine. « On sait que l'intégration passe par l'école, il est donc important de pouvoir les aider. L'Éducation nationale pourrait même détacher un ou deux enseignants pour les aider à préparer la rentrée scolaire », fait remarquer Malika Msakoum. Le collectif essaie aussi de « passer régulièrement voir les familles, discuter avec elles et assurer le lien avec les associations qui les suivent. » ■

Contact : citoyensloossois@free.fr